

## ÉTHIQUE DE L'ORDINAIRE : LA PHILOSOPHIE DU LANGAGE ORDINAIRE AU PRISME DE *THE SALT PATH* DE RAYNOR WINN

JEAN-MICHEL GANTEAU

Université Paul-Valéry Montpellier 3

1. La réflexion sur l'ordinaire mobilise le discours critique depuis des décennies, en grande partie alimentée par les interrogations sur le réalisme. Nombre de colloques sur le banal ou le quotidien dans l'œuvre de tel auteur canonique ont été organisés, d'autres ont été consacrés à une catégorie connexe, comme celle de l'humble, envisagée à l'aune de la production britannique moderne et contemporaine<sup>1</sup>. De même, des revues de référence ont inscrit cette question parmi leurs préoccupations, lui consacrant des numéros spéciaux comme c'est le cas de *Modern Language Notes* 130.5 (décembre 2015), intitulé *Comparative Literature Issue: Practices of the Ordinary*. L'ordinaire est également au cœur de certaines investigations menées dans le cadre de la philosophie politique, comme celles qui mobilisent Guillaume Le Blanc, dans des ouvrages tels que *L'Invisibilité sociale*, ou encore, *Vies ordinaires, vies précaires*. Il est également l'une des pierres de touche des éthiques du *care* ou, de manière plus large, de l'éthique des vulnérabilités, courants d'inspiration féministe qui se sont attachés à mettre en avant la pratique quotidienne et invisible des travailleuses du *care*, révélant un système de dépendances et d'interdépendances usuelles et toujours en défaut de visibilité. Plus récemment, cette question a été remise au goût du jour grâce au courant du néo-matérialisme qui s'est déployé dans les pays anglophones, lesquels placent au centre de leurs préoccupations l'environnement et ses diverses composantes, vivantes ou inertes, qui, dans la veine des découvertes de la *thing theory*, sont affectés de « vibrance »<sup>2</sup>. Cette nouvelle mouvance théorique participe à une révision de l'anthropocentrisme et considère le sujet humain non plus comme souverain mais comme intégré dans un environnement, enchevêtrement (ou « *entanglement* »<sup>3</sup>) qui postule un continuum de vie et d'agentivité et implique des connexions inter-espèces, « transcorporelles » (« *transcorporeal* »<sup>4</sup>) situant l'humain dans une relation

1 Voir le colloque organisé en octobre 2016 par Isabelle Brasme, Christine Reynier et moi-même et ayant nourri l'ouvrage *The Humble in 19th- to 21st-Century British Literature and Arts* (Montpellier : PULM, 2017). Voir également le colloque « Short Fiction as humble Fiction », organisé par Christine Reynier et par moi-même en octobre 2019 en partenariat avec l'ENSFR.

2 Je pense bien sûr aux travaux de Jane Bennett et à son très influent *Vibrant Matter* mais aussi à ceux réunis dans le volume publié par Diana Coole et Samantha Frost, *New Materialisms*.

3 K. Barad, *Meeting the Universe*, ix.

4 S. Alaimo, *Bodily Natures*, 3.

horizontale avec les autres organismes vivants. L'observation des inter- et des « intra-actions »<sup>5</sup> entre les acteurs d'un même milieu place par ailleurs l'accent sur la vulnérabilité ordinaire du vivant et, partant, sur la nécessité de prendre soin des écosystèmes et de s'éveiller à la réalité du changement climatique. Elle exige également de faire preuve d'une humilité qui demande au sujet humain de *considérer* — dans l'acception développée par Corine Pelluchon — autrui mais aussi le monde vivant en renonçant à tout « surplomb »<sup>6</sup> et en se plaçant au niveau des choses, des autres animaux et du milieu dans lequel on évolue.

2. À travers ces courants théoriques, apparaît une constante éthique, voire politique, qui appelle à une responsabilité face à diverses formes d'altérité (humaines ou autres). Qu'il s'agisse du champ de la sollicitude, des invisibilités sociales, du néo-matérialisme et, plus largement, de la prise en compte des vulnérabilités, les chercheur.e.s dans le domaine de la littérature et, plus largement, des humanités, sont invité.e.s à côtoyer des démarches théoriques et à inventer des pratiques critiques qui placent au cœur de leurs travaux la dimension sociétale et environnementale. Cette dernière se fonde sur le constat d'une insuffisante perception de certaines invisibilités affectant des pans entiers de la vie ordinaire, qu'elle soit définie en opposition avec la précarité dans un cadre social<sup>7</sup> ou, plus largement, en termes d'enchevêtrement ou d'« interdépendances » avec le vivant<sup>8</sup>. Or, si ces courants émergents, entre autres, se fondent sur une attention à diverses qualités de l'ordinaire, ils me semblent peut-être insuffisamment faire la place aux modalités d'expression de cet ordinaire.

3. Pour les chercheur.e.s en littérature, qu'ils ou qu'elles soient ou non membres de la communauté des anglicistes (domaine sur lequel cet article fonde sa légitimité), trouver un angle qui permette, précisément, d'articuler des propositions critiques en dialogue avec les courants théoriques évoqués ci-dessus est une préoccupation nécessaire, afin que littérature et théorie s'expliquent et non point que la seconde s'applique à la première, pour reprendre la fructueuse opposition utilisée dans l'introduction de ce volume. Or, il est précisément un courant théorique typiquement anglo-saxon qui, à mes yeux, s'attache à prendre en compte l'opacité ou la texture linguistique afin de rendre compte de la manière dont le discours, notamment littéraire, s'ordonne à l'ordinaire et s'attache à en rendre compte. C'est peut-être ce que suggère Cora Diamond lorsque, dans *L'Importance d'être humain et autres essais de philosophie*, elle définit ce qu'elle entend par « esprit réaliste » : « C'est cela justement, l'esprit réaliste : voir que ce qui compte, ce qu'il faut

5 K. Barad, *Meeting the Universe*, x.

6 C. Pelluchon, *Éthique de la considération*, 32.

7 G. Le Blanc, *Vies ordinaires*, 35.

8 B. Morizot, *Manières d'être vivant*, 239.

regarder en éthique, ce sont les nœuds et les fils, le tissage fin ou grossier *de la vie et de l'expression* ordinaire, leurs connexions »<sup>9</sup>.

4. C'est donc assez naturellement vers l'*ordinary language philosophy*, dont Cora Diamond est l'une des représentantes les plus respectées, que l'on peut se tourner afin de cerner les contours d'une éthique de l'ordinaire, qui prendrait en compte l'ordinaire comme sujet d'exploration mais aussi comme moyen d'expression. On peut en effet se rappeler que Cora Diamond figure, à côté de Stanley Cavell mais aussi de Hilary Putnam, parmi les exposants les plus influents de ce courant théorique dont l'origine est attribuée aux travaux de G.E. Moore, de J.L. Austin et de Ludwig Wittgenstein. L'on doit en effet à ce dernier d'avoir proposé, dans la seconde partie de son œuvre et de sa carrière, une mise en garde contre l'abstraction et « l'irrésistible besoin de généralité » (ou « *craving for generality* ») qui, à ses yeux, se sont emparés de la philosophie et dont il voit une source principale dans l'utilisation de la méthode scientifique :

I mean the method of reducing the explanation of natural phenomena to the smallest possible number of primitive natural laws; and, in mathematics, of unifying the treatment of different topics by using a generalization. Philosophers constantly see the method of science before their eyes, and are irresistibly tempted to ask and answer in the way science does. This tendency is the real source of metaphysics, and leads the philosopher into complete darkness. I want to say here that it can never be our job to reduce anything to anything, or to explain anything. Philosophy really is « purely descriptive ».<sup>10</sup>

La définition de la philosophie comme espace de description constitue une orientation fondamentale de l'OLP (ou *ordinary language philosophy*) qui s'attache aux « faits » et non aux « vérités »<sup>11</sup> et qui, selon Sandra Laugier — l'une des grandes passeuses de cette branche de la philosophie analytique en France —, en sus de proposer un outil descriptif, se caractérise par son utilité perceptive : « ordinary language is not to be envisioned only as having a descriptive, or even agentive function, but as a perceptual instrument that allows for subtlety and adjustment in perceptions and actions »<sup>12</sup>. Il me semble, précisément, que cette question du langage comme instrument de perception est au cœur de l'éthique de l'ordinaire. D'une part, car elle permet de s'élever contre ce qui est considéré comme « un déni ou une sous-évaluation de l'ordinaire comme phénomène général dans la pensée contemporaine »<sup>13</sup>, opposant de ce fait une force corrective à une réaffectation généralisée des objets de perception — cette dernière pouvant être liée au formatage

9 C. Diamond, *L'Esprit réaliste*, n.p. Souligné par mes soins.

10 L. Wittgenstein, *Blue Book*, 18.

11 I. Murdoch, *Attention romanesque*, 159.

12 S. Laugier, « The Ethics of Care », 232.

13 *Ibid.*, 217. Traduit par mes soins.

imposé par une assommante économie de l'attention<sup>14</sup>. D'autre part, car elle propose une vision *créative* de l'éthique de l'ordinaire en développant nos capacités perceptives, et notamment notre attention en tant que lecteurs.

5. C'est donc en spécialiste des études littéraires que je me propose d'aborder le sujet de l'éthique de l'ordinaire, en déployant le dialogue entre textes littéraire et théorique, méthode qui me semble recueillir les faveurs d'une part croissante de la communauté. Plus particulièrement, je souhaite m'abandonner aux résonances qui se sont naturellement manifestées entre mes lectures théoriques sur l'ordinaire et la découverte du récit de Raynor Winn, *The Salt Path* (2018), qui narre au plus près du sol et en faisant appel à un faible degré de fictionnalisation l'interminable randonnée ayant entraîné la narratrice et son époux sur le South West Coast Path, à la pointe occidentale de l'Angleterre. Cette exploration croisée entre textes littéraire et théorique se déclinera en trois mouvements qui sont autant de modalités de mise en œuvre d'une éthique de l'ordinaire : percevoir l'invisible, percevoir le visible et décider de ce qui compte.

### **Percevoir l'invisible**

---

6. C'est précisément ce à quoi nous invitent les tenants de la philosophie du langage ordinaire. Comme indiqué ci-dessus, ils s'inscrivent dans un mouvement correctif visant à ré-équilibrer les perceptions, à les ré-orienter et à les aiguïser, afin de mettre un terme au déni de l'ordinaire, ou à tout le moins de le contrebalancer. À ce propos, Sandra Laugier nous rappelle l'une des orientations principales de la philosophie du langage ordinaire :

Thus OLP is from the outset oriented towards social matters and attention to the unseen, to neglected reality. Its primary methodological ambition is a conceptual analysis that would make it possible to recognize the importance of *context* in the practice of language, thought and perception [...]<sup>15</sup>

La philosophie du langage ordinaire invite donc à prendre en compte un contexte (social, mais pas seulement) dans le but de repérer ce qui, précisément, n'est pas repéré, ce qui, relevant d'objets ou de pratiques ordinaires, se trouve frappé d'invisibilité. C'est donc une éducation à la perception et un apprentissage de l'attention à ce qui échappe aux regards qu'une éthique de l'ordinaire — s'inspirant de cette branche de la philosophie du langage — se propose de développer. Conformément à la prescription de Wittgenstein, il convient pour ce faire de tourner le dos aux généralités et abstractions afin de s'orienter vers les objets ordinaires : les décrire et, avant toute

14 Y. Citton, « Introduction », 17-18.

15 S. Laugier, « The Ethics of Care », 228. Souligné par l'auteur.

chose, les percevoir. Une humble position éthique est ainsi proposée, qui consiste non point à se référer à un ensemble de règles ou à un système de vertus, mais bien à ouvrir les yeux pour percevoir le monde dans ses aspects banals, en privilégiant ce qui est « important » au détriment de ce que les normes en vigueur définissent comme ce qui est « juste »<sup>16</sup>. Comme l'indique Sandra Laugier dans l'article précédemment cité, la philosophie du langage ordinaire propose une redéfinition de l'éthique : « OLP is the basis for redefining ethics as attention to ordinary life and care for moral expressivity »<sup>17</sup>. Dans un autre article, elle reprend les réflexions de Stanley Cavell sur le cinéma en rappelant que cet art propose avant tout non seulement une connaissance mais encore une *expérience* de l'ordinaire : « Cinema, answering the Emersonian call for democratic and ordinary art, is able to describe everyday reality. Our experience as spectators comes out of an ordinary shared culture—access to the « physiognomy » of the ordinary »<sup>18</sup>. Une fois encore s'exprime le pouvoir de description de l'ordinaire déployé par le langage (filmique ici), nécessaire pour inventorier, de manière toujours partielle certes, les objets ordinaires. Il s'agit d'une phase essentielle à l'exercice de l'esprit réaliste revendiqué par Cora Diamond et, en outre, cette activité descriptive se double d'une fonction expérientielle, dans la mesure où c'est le vécu des spectateur — partageant l'existence des gens ordinaires sur la pellicule mais aussi dans la salle de projection, autour d'eux — qui se nourrit à la fois de la perception des activités et objets ordinaires mais aussi d'une immersion dans ces derniers et d'un partage de ces derniers. Décrire, mais aussi faire partager, faire sentir : loin des abstractions et des décalogues, une éthique de l'ordinaire consiste en l'apprentissage incarné de perceptions bien concrètes, en une pratique quotidienne de l'attention au détail non moins quotidien.

7. En cela, les arts narratifs présentent une immense supériorité. En effet, qu'ils relèvent d'une pratique participative, comme le cinéma, ou plus solitaire, comme la lecture de textes littéraires (qui peut bien entendu relever d'usages collectifs, dans un contexte pédagogique ou associatif, par exemple, ou dans le cadre d'ateliers et de festivals), ils tournent le dos aux abstractions pour mettre en branle des vies et activités singulières, auxquelles les lecteurs apportent une réaction particulière. Pour Stanley Cavell, le cinéma — comme la littérature sous diverses formes pour Iris Murdoch et Martha Nussbaum par exemple, ou encore les séries télévisées pour Sandra Laugier — est l'espace d'émergence d'expériences et d'usages. En effet, ainsi que le rappelle Toril Moi commentant les propos de Wittgenstein, c'est bien l'*usage* qui permet au langage de fonctionner de manière

16 *Ibid.*, 221.

17 *Ibid.*, 218.

18 S. Laugier, « Popular Cultures, Ordinary Criticism », 1001.

illimitée et ouverte, s'opposant à toute possibilité de clôture dictée par un idéal d'abstraction<sup>19</sup>. Elle précise surtout que c'est l'apanage des humanités que de travailler sur le particulier : « In the humanities, our love for the particular case—the specific poem, novel, or film, the specific artist, painting, or composition—fuels our work »<sup>20</sup>. C'est précisément ce que permettent les arts en général, les arts narratifs en particulier, et parmi eux le récit littéraire : percevoir de manière singulière l'ordinaire dans sa particularité, au-delà des écrans et des apparences. En d'autres termes, le récit constitue un levier essentiel dans notre perception de l'ordinaire et des aspects invisibles de ce dernier car, nous embarquant dans une expérience incarnée, il nous fait mener une *enquête*, dans le sens où l'ordinaire n'est jamais donné mais est le fruit d'un effort d'accès<sup>21</sup>. C'est précisément cette *pratique* de l'enquête à la recherche des singularités de l'ordinaire frappé d'invisibilité que le récit littéraire permet de mener.

8. Le roman de langue anglaise, depuis ses origines modernes, à savoir depuis qu'il s'est constitué au XVIII<sup>ème</sup> siècle en récit réaliste par oppositions aux excès et à l'exotisme de la *romance*, est un terrain de prédilection de l'évocation du proche et du familier, pour reprendre la définition que Congreve en donnait en 1792<sup>22</sup>. Cette capacité s'étend à d'autres récits non fictionnels, comme les mémoires ou les autobiographies entre autres, ou encore des textes plus hybrides, dont *The Salt Path* est un exemple représentatif<sup>23</sup>. L'ouvrage, originellement paru en 2018, a été re-publié par Penguin l'année suivante et s'est attiré les faveurs du public, intégrant la *shortlist* de plusieurs prix littéraires. Il présente des caractéristiques du journal, de l'autobiographie, mais aussi du récit de voyage, selon un protocole non fictionnel que ne rend explicite aucune mention paratextuelle, tout en réservant une place de choix à la création poétique ainsi qu'aux envolées lyriques et, de toute évidence, imaginatives. Il retrace les pérégrinations de la narratrice et protagoniste, Ray, et de son époux, Moth — tous deux ayant dépassé la cinquantaine et mariés depuis trente-deux ans — sur le South West Coast Path, du Somerset au Dorset, en passant par le Devon et la Cornouaille. Les premiers chapitres évoquent le basculement dans la précarité, après que les protagonistes ont perdu leur maison, leur emploi et leurs économies suite à un placement financier hasardeux et après que Moth a appris qu'il souffrait d'une maladie dégénérative incurable et que sa mort était programmée à relativement brève échéance. Le plus clair de la première partie est ainsi consacré au basculement dans la précarité par privation juridique de la vie ordinaire (au

19 T. Moi, « Thinking through Examples », 198.

20 *Ibid.*, 202.

21 Laugier, « Vulnérabilité des formes de vie », 72.

22 W. Congreve, *Incognita*, 5.

23 R. Winn, *The Salt Path*, 2008. Désormais abrégé en SP.

sens de Le Blanc) que les époux menaient depuis plusieurs décennies. Ils avaient en effet passé le plus clair de leur vie adulte à rénover une ferme galloise et à la transformer en maison d'hôtes, ce qui leur conférait audibilité et visibilité, et leur permettait de « faire œuvre »<sup>24</sup> en mobilisant leur capacité à « inventer [leur] style de vie »<sup>25</sup>. Maigrement dotés de quelques centaines d'euros, après avoir honoré leurs dettes, ils décident de s'équiper en matériel de camping minimaliste pour ... marcher. Car précisément, marcher est la seule solution à leur disposition pour rester debout, et camper est l'unique option qui se présente à eux pour mener une vie de sans-abri sans se résoudre à ce statut. Cela étant, contrairement à ce que peuvent suggérer ces lignes, *The Salt Path* n'est pas un *misery memoir* qui relaterait l'existence démunie de quinquagénaires gallois. Même si nombre d'avaries, de souffrances et d'humiliations attendent les protagonistes tout au long de leur périple, leur voyage est avant tout un itinéraire initiatique dans lequel la résilience et l'espoir vont prendre une place certaine en fin de parcours.

9. Bien que la logique informant *The Salt Path* soit distincte de celle mise en œuvre par Orwell lorsqu'il choisit de partager la vie des invisibles et des précaires chargés des tâches ingrates ou vivant de mendicité dans le Paris et le Londres des années trente — l'exclusion de la vie ordinaire étant subie chez Raynor Winn —, les expériences d'immersion sont comparables à bien des égards. Certes, contrairement à *Down and Out in Paris and London*, *The Salt Path* est un récit plus pastoral qu'urbain, les protagonistes ne traversant que quelques villages ou stations balnéaires. Cela étant, au cours de leur immersion dans les divers milieux qu'ils traversent, leur perception est aiguisée par la découverte de nouveaux paysages et éléments naturels de type végétal ou géologique, mais aussi de par la posture du marcheur, qui garantit une forme d'humilité en termes d'allure et de niveau de perception. C'est donc la perception d'un ordinaire qui se découvre à coups d'efforts et de rencontres que propose le récit comme enquête.

10. Ce dernier est ponctué de divers passages relativement didactiques, mini-exposés qui font le point sur tel aspect des politiques publiques, comme c'est le cas au chapitre quatre, « Rogues and Vagabonds » (dont le sous-titre est « A brief note on homelessness »). En un peu plus de trois pages, la narratrice se livre à un condensé historique des mesures de pénalisation des sans-abris au Royaume-Uni, culminant en un développement sur la loi Anti-social Behaviour, Crime and Policing Act de 2014, adoptée sous le gouvernement Cameron, qui donne toute latitude aux municipalités pour pénaliser celles et ceux qui n'ont plus de toit (*SP* 33-34). Divers passages d'analyse critique du

24 G. Le Blanc, *Invisibilité sociale*, 30.

25 *Ibid.*, 27.

discours officiel entrent en résonance avec l'évocation des aventures du couple de néo-précaires, alors que ces derniers font l'apprentissage du camping sauvage et de techniques de survie et de camouflage, et particulièrement lorsque leur pèlerinage les conduit à travers des zones relativement urbanisées. Leur expérience est celle d'un accommodement aux signes d'une réalité ordinaire — à l'opposé de l'ordinaire dans l'acception de Le Blanc — occultée, qui se donne à appréhender au fil des rencontres. Le récit devient de ce fait expression de la responsabilité des protagonistes qui, naviguant au ras du banal et de l'expérience, entretiennent une disposition à la perception d'un ordinaire banni des écrans radar de la majorité des citoyens : un ordinaire invisible qu'ils s'ordonnent à remarquer et à décrire et dont ils s'attachent à traduire l'expérience. C'est notamment le cas dans la dernière partie, lorsqu'ils rencontrent John, travailleur sans-abri qui, avec ses compagnons d'infortune, a installé un campement caché dans les bois :

Most of them worked: part-time, insecure jobs, low wages, seasonal living that made it difficult to secure a rented home.

“But we can live here, keep a little self-respect. Some leave when things are good, come back when they go wrong. We keep it clean; we're not substance dependents like many on the streets, just country people; the countryside's our home but we've been priced out.”

They kept their lives hidden, never lighting fires for fear of the smoke giving them away. In winter they used gas heaters and thick duvets, laying pine branches down to keep the mud at bay. (*SP* 236)

La texture du récit, par la profusion de détails concrets et à travers le portage de la voix d'un représentant des invisibles et des inaudibles, autorise le partage sensible d'une expérience nouvelle : celle d'un ordinaire invisible et insu, qui propose une vision incarnée du mitage de la pastorale, laquelle, pas plus que les zones urbanisées, n'est à l'abri des fluctuations économiques. Celles-ci sont en effet plus visibles dans les zones péri-urbaines qui donnent son titre à l'avant-dernier chapitre, « Edgelanders », dont est tiré l'extrait ci-dessus. Dans ce décor de Finistère, à la pointe occidentale de l'Angleterre, les arpenteurs s'accrochent aux sentiers à flanc de falaise pendant que les représentants du précaire rural ne cessent de vivre l'exclusion, plaqués par une force centrifuge vers ces bordures et ces marges. En menant l'enquête, en aiguisant les perceptions, en privilégiant le point de vue de l'humilité, les protagonistes, dont la narratrice, mettent en pratique une éthique de l'ordinaire et partagent un contenu expérientiel fort avec les lecteurs.

## **Percevoir le visible**

---



11. Toutefois, leur expérience de l'itinérance n'est pas faite que de moments douloureux et d'amères découvertes. Pour ces Gallois ruraux ayant passé le plus clair de leur vie dans une ancienne ferme, le paysage bucolique a ses attraits, qui ne sont pas que visuels. La prise directe avec la nature, au ras du sol, ardue lorsque les conditions météorologiques s'aggravent ou que la pente se raidit, peut conduire à des épiphanies, comme en ce passage où les sens sont sollicités autour d'une expérience ordinaire qui s'offre au voyageur :

You thought blackberries had passed, didn't you? Or you've eaten them and thought you didn't like them. No, you need to wait until the last moment, that moment between perfect and spoilt. The blackbirds know that moment. And if the mist comes, right then, laying the salt air gently on the fruit, you have something that money can't buy and chefs can't create. A perfect, lightly salted blackberry. You can't make them; it has to come with time and nature. They're a gift, when you think that summer's over, and the good stuff has all gone. They're a gift. (*SP* 160-161)

Un cadeau tendu, visible, qui échappe à tout processus de production : c'est ce que sont ces baies proposées par la nature, à la portée de tous, à condition qu'entre en jeu une considération appropriée et opportune de l'ordinaire. Dans de tels moments, les protagonistes, humblement attentifs à un milieu, entrent en résonance avec ce dernier, se rendant compte plus que jamais peut-être de leur relation à un contexte, ainsi que de leurs responsabilités envers lui.

12. Pareils épisodes peuvent se dérouler alors que les marcheurs sont seuls sur leur chemin, en proie à la relégation et à l'ostracisme inhérents à la précarisation. On se rappelle que, selon Le Blanc, cette condition d'étranger est caractérisée par le fait que les exclus, précisément, ne sont pas hors de la société mais bien dedans<sup>26</sup>. Or, cette forme d'exclusion (être dans un dehors qui se trouve situé, paradoxalement, dedans) est bien celle qui affecte les protagonistes qui, transformés en supplétifs, sont appelés à occuper des emplois temporaires non déclarés et pâtissent des effets de la relégation. Toutefois, Ray et Moth, en dépit leur mise à l'écart, ont accès à des moments de reconnaissance de l'ordinaire, comme dans l'épisode des mûres, qui leur donne conscience de faire partie d'un tout et d'y occuper une place, de se construire une « forme de vie », dans l'acception wittgensteinienne du terme. L'inspiration pastorale et environnementale se retrouve par ailleurs tout au long du texte comme en ce passage où, passant nuitamment en périphérie d'une ancienne base de la RAF, les marcheurs sont confrontés à une vision insolite qui fait s'exclamer Moth : « “Am I seeing things, or are those cabbages glowing ?” » (*SP* 138). Au terme d'un paragraphe expliquant que l'ancienne base a été par la suite transformée en usine de production de Sarin B et que, à la destruction de cette dernière, divers déchets et anciens outils de fabrication ont été enfouis sur

26 G. Le Blanc, *Dedans, dehors*, 44.

place, la narratrice conclut, laconique : « The next morning the cabbages were just plain green and the holidaymakers were already arriving in the valley of Portreath, not far away. » (SP 138) Dans ces phrases, qui ménagent une grande place au regard, c'est bien une attention à une forme visible de l'ordinaire qui est présentée, en une invitation à faire l'expérience de ce qui est sous nos yeux. Certes, cela ne va jamais totalement de soi et se gagne au prix d'une prospection et d'efforts permettant de réunir les conditions de détection de ce qui est sous les yeux et que l'on ne voit pas, par déni, ou par défaut de disponibilité. Dans ce cas, éthique de l'ordinaire rime avec attention aux risques industriels auxquels ont été soumis les travailleurs de l'usine de Sarin B, et aux conséquences environnementales qui se manifestent jusqu'au moment de la narration et au-delà. La pratique de la marche, à hauteur de sol et de vie vibrante, va de pair avec son lot de responsabilités.

13. En effet l'un des enjeux essentiels de l'OLP est d'apprendre à percevoir l'ordinaire non seulement lorsqu'il est invisible, mais encore lorsqu'il est visible, à savoir acquérir la capacité de voir ce qui est sous nos yeux et qui ne demande qu'à être perçu, décrit et pris en compte. C'est ce qu'indique Wittgenstein dans un passage souvent cité des *Philosophical Investigations* : « What we are supplying are really remarks on the natural history of human beings; we are not contributing curiosities however, but observations which no one has doubted, but which have escaped remark only because they are always before our eyes »<sup>27</sup>. Loin des curiosités, qui seraient par définition exceptionnelles ou à tout le moins rares — et de ce fait logiquement dérobées à la perception —, ce sont bien des observations de l'ordre de l'évidence qu'il est question, qui ne peuvent être frappées de scepticisme ni d'incrédulité mais sont toujours présentes sous nos yeux et qui, de ce fait, exigent qu'on s'*efforce* de les remarquer. Percevoir l'ordinaire dans ce qu'il a de visible, précisément, demande travail et entraînement de la perception afin non point d'aller au-delà des apparences mais bien de les prendre en compte, ainsi que le rappelle Sandra Laugier en s'inspirant du Foucault de *Dits et écrits* : « The ordinary exists within this characteristic difficulty of access to what is right before our eyes »<sup>28</sup>. C'est donc un travail d'attention dans le but de prendre en compte le visible qui est requis : l'une des responsabilités du récit est précisément de décrire ce travail et d'en partager un contenu expérientiel, en mettant sur le métier le genre narratif (l'autobiographie et le récit de voyage, ici) et la « texture » linguistique — pour reprendre un thème cher à Iris Murdoch qui voit dans la chair des mots une modalité essentielle de la vision éthique, « the ultimate texture and stuff of our moral beings »<sup>29</sup>. L'ordinaire visible ne peut donc être appréhendé qu'au prix d'un « effort »,

27 L. Wittgenstein, *Philosophical Investigations*, §415, 125.

28 S. Laugier, « The Ordinary, Romanticism, and Democracy », 1044.

29 I. Murdoch, « Salvation by Words », 241.

ainsi que l'exprime à nouveau Murdoch, pour qui le sujet éthique doit « s'efforcer de voir de manière juste »<sup>30</sup>. C'est précisément parce que la relégation déclenche le projet de la marche, et que celle-ci est mise en œuvre et consignée dans la narration, que la perception de l'ordinaire se déplace vers le bas et s'aiguise, si bien que ce qui est visible mais d'ordinaire non enregistré sollicite l'attention.

14. À cet égard, l'un des passages les plus frappants de *The Salt Path* est peut-être celui où le couple, dans un contexte plaisamment bucolique et à deux pas du sentier sur lequel ils cheminent, font une rencontre saisissante :

On a bench, tucked into the stems, as a pile of rags, surrounded by supermarket carriers full of possessions and hovered over by flies.

An old man with his life in plastic bags.

He was motionless. Like a rabbit in the hedgerow, picked over by crows, swarmed by flies, eggs lain, maggots growing, sucked up and absorbed into the cycle. We stood by the body on the bench, feeling our place beside him, our place in the cycle, one foot in the hedgerow of decay.

“Fuck off.” Not dead then. (SP 125)

Une vie, un corps, dans des sacs en plastique. Par pudeur, le texte fait l'omission de *bin* : *plastic bin bags* aurait dénoté de manière trop frontale l'univers de la morgue. Toutefois, ce qui est donné à voir, sentir et expérimenter ici, en une épreuve de la rencontre, est bien un devenir-charogne qui sollicite la réalité concrète d'une vulnérabilité ontologique partagée. La perception d'un autre ordinaire qui est aussi un ordinaire de l'autre, offert à la vue de celles et ceux pour qui de tels spectacles comptent, exige l'arrêt des marcheurs et leur installation à côté de la quasi-dépouille, eux qui trouvent comme à tâtons leur place sur ce banc public et commun. Dans cette évocation à la dense texture expérientielle, qui n'est pas sans accents rimbaldiens pour les lecteurs français, les arpenteurs enrichissent une fois encore leur statut de témoins de celui d'acteurs et soulignent leur dépendance envers un contexte. L'enchevêtrement des vies et du milieu trouve son expression à travers l'envahissement de l'organique qui refuse la séparation pour mettre en avant les modalités aussi crues que concrètes d'une trans-corporalité qui ne parle que de vulnérabilité et de solidarité (il est à noter que, de manière très tangible, à la suite de cet extrait la solidarité va s'affirmer par le partage, Moth donnant la moitié de la ration de nourriture du couple au dormeur du sentier). L'attention à l'ordinaire visible que les protagonistes choisissent de repérer relève d'une expérience éthique radicale. Être réaliste, dans l'acception que Cora Diamond prête à ce terme, consiste

30 I. Murdoch, *Sovereignty of Good*, 37-40.

effectivement à voir ce qui est devant nous<sup>31</sup>. La responsabilité des deux protagonistes est précisément de décider de voir, dans ce qui est visible, *ce qui compte*, et de faire œuvre en déterminant ce qui a de l'importance. Dans de tels passages, nous touchons au plus près au pouvoir de la littérature, tel que défini par Iris Murdoch dans ses écrits sur le roman auquel elle accorde une forte valeur d'éveil éthique, ainsi que le rappelle Sabina Lovibond : « she assigns to the novelist [the role] to provide a concrete though necessary imaginary demonstration of personal morality as the stuff of consciousness, and in doing so, to step forth for moral inspection by the reader »<sup>32</sup>. À bien des égards *The Salt Path* rappelle combien éthique de l'ordinaire, éthique des vulnérabilités et éthique du *care* sont liées, au sein d'une éthique de l'altérité qui pose comme centrale l'attention à l'autre, invisible ou visible, dans un contexte donnant à expérimenter les interdépendances.

### Décider de ce qui compte

---

15. Aiguiser les perceptions et l'attention est l'une des modalités de la philosophie du langage ordinaire dont les tenants mettent en avant la capacité créative. C'est ce que rappelle Sandra Laugier dans un article consacré au romantisme et à l'ordinaire, lorsqu'elle synthétise la pensée de Wittgenstein et d'Austin sur cette question en un paradoxe fécond : « the ordinary is the search for a *new land* to discover and explore, then to describe. The thought of the ordinary is experiential, *improvisational*, demands *new forms* of attention to the human form of life »<sup>33</sup>. Dans la lignée des Romantiques anglais et de Coleridge (même si c'est au romantisme américain que Sandra Laugier fait référence), il s'agit donc bien de renouveler la perception et de dessiller le sujet éthique — et, dans un contexte littéraire comme celui qui nous préoccupe, les lecteurs — pour faire advenir l'ordinaire. C'est précisément cette visée qui est en jeu dans les exemples tirés de *The Salt Path* abordés ci-dessus, qu'il s'agisse d'une attention à l'invisible ou au visible : dans tous les cas, les mots rendent compte d'un ordinaire qu'ils arrachent à un déni ou à une absence de perception afin de faire advenir une réalité. Systématiquement, ce recours à l'esprit réaliste privilégié par Cora Diamond contribue à mettre en branle une éthique qui se fonde sur « une attention au particulier »<sup>34</sup> et le fait émerger en une appréciation de ce qui est juste. Pareille activité place le sujet de l'attention au cœur du processus de création du jugement éthique singulier et adapté à une situation particulière de reconnaissance de l'ordinaire. Par ailleurs, ainsi que je l'ai évoqué plus haut, c'est le rôle de la

31 S. Laugier, *Du réel à l'ordinaire*, 14.

32 S. Lovibond, "The Elusiveness of the Ethical", 190.

33 S. Laugier, "The Ordinary, Romanticism and Democracy", 1041. Souligné par mes soins.

34 S. Laugier, "The Ethics of Care", 221. Traduit par mes soins.

littérature que de permettre ce type d'appréhension créative de l'ordinaire et de l'ordonner à une pratique de la vie juste, ce qu'elle effectue en « attirant l'attention sur les faits »<sup>35</sup>, lesquels sont inédits — par opposition aux vérités reçues et autres catalogues de prescriptions morales.

16. Toutefois, ce que la perception de l'ordinaire, visible ou invisible, permet de mettre en œuvre est l'exercice peut-être moins du juste que de l'important, ce qui rejoint les indications de Cora Diamond pour qui « la capacité morale réside dans une “attention à l'importance” »<sup>36</sup>. L'on reconnaît dans cette expression la version française de *what matters*, revendiquée dans divers contextes pour attirer l'attention sur l'existence et le sort réservés à certaines minorités. C'est ce que précise Sandra Laugier dans un article consacré aux formes de vie. Faisant un détour par le *care* comme « sensibilité aux détails qui comptent dans des situations vécues »<sup>37</sup>, elle en vient à formuler l'essence particulariste du *care* comme attention à l'autre (quels qu'en soient le statut et la nature) :

La perspective du *care* s'inscrit dans le tournant particulariste de la pensée morale : contre ce que Wittgenstein dans le *Cahier bleu* appelait la « pulsion de généralité », le désir d'énoncer des règles générales de pensée et d'action, faire valoir en morale l'attention au(x) particulier(s), aux détails ordinaires de la vie humaine. C'est cette volonté descriptive qui modifie la morale et la fragilise : apprendre à voir ce qui est important et non remarqué [...].<sup>38</sup>

Ce particularisme se fonde sur la singularité d'une perception non conditionnée par des normes de reconnaissance préétablies et qui s'exerce sur un objet ou une situation particuliers saisis dans leur ordinaire. Il implique que la responsabilité éthique est du ressort de l'individu qui, au prix d'un travail de perception donnant lieu à une enquête, décide de ce qui est important, si bien que l'important/ce qui compte devient la condition d'émergence du juste, celui-ci ne pouvant précéder celui-là. On entrevoit ainsi combien la littérature, qui privilégie les situations singulières et incarnées, rend compte de vécus de manière concrète et promeut le partage d'expériences. Par ce biais, elle est en mesure de faire œuvre éthique en contribuant à aiguïser l'attention sur ce qui compte et en laissant les lecteurs décider de ce qui compte à leur tour, non sans avoir œuvré à consolider leur disposition à la perception de l'ordinaire.

17. Dans *The Salt Path*, comme dans nombre de récits non fictionnels ou de romans, cette fonction éthique va de pair avec une humilité du point de vue, incarnée dans la perspective singulière d'un focalisateur qui rend compte d'expériences vécues ou pouvant l'être. Ainsi, sous la plume de Raynor Winn, la découverte de moments et de réalités ordinaires relevant de l'environnement

35 I. Murdoch, *Attention romanesque*, 159.

36 C. Diamond, *L'Esprit réaliste*, n.p.

37 S. Laugier, « La vulnérabilité des formes de vie », 70.

38 *Ibid.*, 71.

naturel ou social (ou d'un mélange des deux, comme indiqué dans le passage du sans-abri allongé sur le banc) promet l'attention au particulier et exprime une décision sur ce qui compte. Un cran plus loin, la responsabilité de la détection de ce qui est important peut prendre des accents politiques, voire militants, comme c'est le cas vers la fin du récit, lorsque la narratrice appelle les lecteurs à la mobilisation, procédant à ce que l'on pourrait appeler un « partage de l'importance » qui est également incitation à mener une veille individuelle de cette importance :

How can there be so few individuals who understand the need for people to have a space of their own? Does it take a time of crisis for us to see the plight of the homeless? Must they be escaping a war zone to be in need? As a people can we only respond to need if we perceive it to be valid? If the homeless of our country were gathered in a refugee camp, or rode the seas in boats of desperation, would we open our arms to them? Our native homeless don't fit that mould; we prefer to think their plight is self-induced and their numbers few, yet over 280,000 households in the UK claim to have no home and the percentage of those who arrive at that state because of some kind of addiction is small. If they —we— all stood together, men, women, children, we would look very differently to one man alone in a shop doorway, addicted to anything that gives him a means of escape. How would we be viewed, then? (SP 259–260, souligné par l'auteure)

Le déferlement des questions rhétoriques, suivi du passage assertif qui cerne la réalité au plus près des indications démographiques, permet l'irruption d'un « nous » qui sollicite toutes les responsabilités collectives et individuelles, arraisonne par sa force d'interpellation et exige la pratique de l'attention à cet ordinaire frappé de déni collectif. En effet, « As a people can we only respond to need if we perceive it to be valid? » doit s'entendre comme : *As a people can we only respond to need if we perceive it to be validated?*, à savoir un besoin validé par les normes de perception en dehors desquelles notre attention ne peut s'exercer — ou plutôt *doit* apprendre à s'exercer — de manière collective, certes (« As a people »), mais aussi individuelle. En ces lignes où gronde une juste indignation résonne un appel à l'exercice de la responsabilité œuvrant à la découverte de ce qui est important.

18. Au terme de ce parcours, oscillant entre théorie et texte littéraire, émergent les contours d'une éthique de l'ordinaire telle qu'elle est définie et réfractée par le dialogue et les résonances entre les deux types de discours. Le récit littéraire, par sa capacité à mettre en œuvre et à mener l'enquête, offre diverses modalités de perception de l'ordinaire en aiguisant l'attention aux invisibilités, aux visibilitées et, dans les deux cas, en incitant les lecteurs à prendre leurs responsabilités individuelles afin de déterminer ce qui compte. Cette dimension particulariste est prise en charge par le texte narratif, qu'il s'agisse du roman ou d'autres types de récits, qui se fonde sur la mise en œuvre de

singularités et de situations particulières, mettant l'accent sur les faits plus que sur les vérités et, partant, sollicitant la responsabilité individuelle comme condition d'émergence de responsabilités collectives, en une approche humble et *bottom up* qui défie les généralités et abstractions. Telles seraient les modalités de l'esprit réaliste défendu par Cora Diamond, lorsqu'il est envisagé au prisme de la littérature.

19. En outre, l'éthique de l'ordinaire telle qu'elle apparaît au croisement des discours théorique et littéraire permet de saisir un continuum entre l'éthique et le politique, comme cela a été suggéré tout au long de cet article. *The Salt Path* donne à partager l'expérience de deux relégués, dont l'existence ordinaire a basculé dans la précarité, mais qui restent acteurs et, ce faisant, refusent d'être dépossédés d'une « forme de vie », pour reprendre une fois de plus la formulation de Wittgenstein, qu'ils s'attachent à maîtriser. On touche ici encore à l'horizon politique de l'éthique de l'ordinaire, ainsi que le suggère Estelle Ferrarese pour qui « la forme de vie est envisagée comme intrinsèquement politique. La constitution d'une forme de vie est constitution d'une forme de vie autre : autre que ce qui s'impose »<sup>39</sup>. La forme de vie, pour Ferrarese emboîtant le pas d'Agamben, est donc à *réaliser*, et c'est ce que font les protagonistes de *The Salt Path*, arc-boutés vers l'idée qu'ils doivent continuer à faire œuvre, malgré leur relégation, en marchant, en aiguisant leurs perceptions et en affutant leur attention à l'ordinaire.

20. Ce qui apparaît au terme de cette lecture croisée est que le trouble dans la théorie, qui a donné son titre à ce numéro, est aussi un trouble dans la littérature. Cette turbidité souvent rapportée, parfois alléguée, parfois revendiquée, du discours théorique est mise à l'épreuve de la densité du langage poétique. Le dialogue ou plutôt l'explication à laquelle se livrent ces deux régimes d'opacité met en évidence un paradoxe fructueux : les discours théorique et littéraire, dans leur densité revendiquée, aussi bien que le langage ordinaire dans sa transparence, permettent de rendre compte de l'ordinaire, de décider de ce qui est important et de faire œuvre éthique.

### Œuvres citées

---

ALAIMO, STACY. *Bodily Natures*. Bloomington, Indiana : Indiana UP, 2010.

BARAD, KAREN. *Meeting the Universe Halfway: Quantum Physics and the Entanglement of Matter and Meaning*. Durham: Duke UP, 2007.

39 E. Ferrarese, « Le Projet politique d'une vie », 51.

- BENNETT, JANE. *Vibrant Matter: A Political Ecology of Things*. Durham: Duke UP, 2010.
- BRASME, ISABELLE, JEAN-MICHEL GANTEAU ET CHRISTINE REYNIER, EDS. *The Humble in 19th- to 21st-Century British Literature and Arts*. Montpellier : PULM, 2017.
- CITTON, YVES. "Introduction". *L'Économie de l'attention*. Ed. Yves Citton. Paris : La Découverte, 2014, 7-31.
- CONGREVE, WILLIAM. *Incognita. Or, Love and Virtue Reconciled*. 1692. London: Hesperus Press, 2003.
- COOLE, DIANA, AND SAMANTHA FROST, EDS. *New Materialisms: Ontology, Agency, and Politics*. Durham: Duke UP, 2010.
- DIAMOND, CORA. *L'Importance d'être humain et autres essais de philosophie*. 2011. Paris : PUF, 2015. Ebook.
- FERRARESE, ESTELLE. « Le projet politique d'une vie qui ne peut être séparée de sa forme. La politique de la soustraction de Giorgio Agamben ». *Raison politique* 57.1 (2015) : 49-63.
- LAUGIER, SANDRA. *Du réel à l'ordinaire. Quelle philosophie du langage aujourd'hui ?* Paris : Vrin, 1999.
- LAUGIER, SANDRA. "Popular Cultures, Ordinary Criticism: A Philosophy of Minor Genres". *Modern Language Notes* 127.5 (décembre 2012): 997-1012.
- LAUGIER, SANDRA. "The Ethics of Care as a Politics of the Ordinary". *Modern Language Notes* 46.2 (printemps 2015) : 217-240
- LAUGIER, SANDRA. "The Ordinary, Romanticism, and Democracy". *Modern Language Notes. Comparative Literature Issue: Practices of the Ordinary* 130.5 (décembre 2015) : 1040-1054.
- LAUGIER, SANDRA. « La vulnérabilité des formes de vie ». *Raison politique* 57.1 (2015) : 65-80.
- LE BLANC, GUILLAUME. *Vies ordinaires, vies précaires*. Paris : Seuil, 2007.
- LE BLANC, GUILLAUME. *L'Invisibilité sociale*. Paris : PUF, 2009.
- LE BLANC, GUILLAUME. *Dedans, dehors. La Condition d'étranger*. Paris : Seuil, 2010.
- LOVIBOND, SABINA. "The Elusiveness of the Ethical: From Murdoch to Diamond". *Royal Institute of Philosophy Supplement* 20 (2020): 181-200.
- MOI, TORIL. "Thinking Through Examples: What Ordinary Language Philosophy Can Do to



Feminist Theory”. *Modern Language Notes* 46.2 (printemps 2015) : 191-216.

MORIZOT, BAPTISTE. *Manières d'être vivant*. Arles : Actes Sud, 2020.

MURDOCH, IRIS. “Salvation by Words”. *Existentialists and Mystics: Writings on Philosophy and Literature*. London: Chatto and Windus, 1997, 235-242.

MURDOCH, IRIS. *L'Attention romanesque*. 1997. Paris : La Table Ronde, 2005.

MURDOCH, IRIS. *The Sovereignty of Good*. 1971. London: Routledge, 2013.

PELLUCHON, CORINE. *Éthique de la considération*. Paris : Seuil, 2018.

WINN, RAYNOR. *The Salt Path*. 2018. London: Penguin, 2019.

WITTGENSTEIN, LUDWIG. *Preliminary Studies for the “Philosophical Investigation”*: *The Blue and Brown Books*. New York: Harper and Row, 1965.

WITTGENSTEIN, LUDWIG. *Philosophical investigations*. Traduit par G.E.M. Anscombe. 1953. London and Oxford: Basil Blackwell, 1986.